Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 11 janvier :

Aujourd'hui, sainte Hortense; demain saint Alfred.
Soleil : Lever à 7 h. 44; coucher à 16 h. 13.
Lune : Dernier quartier le 11.
Bulletin météorologique pour la journée du 11 (Région Nord) : Temps brumeux, généralement couvert; chutes très faibles et locales de petite neige ou bruine; vent du Nord-Est, température sans grand changement le jour; minimum en baisse de 1 à 3°; gelée.
Pharmacies de garde : Ghislain Delmotte, rue de Mouvaux, 13, et Caesteker, 237, rue Jules-Guesde.
Caisse d'Epargne : de 9 h. à 11 h. 30.
Œuvre de Saint-François-Régis, 42, rue Richard-Lecoeur : de 10 à 12 h.
Bibliothèque pour tous, 42 bis, rue du Vieil-Abreuvoir : de 10 h. 30 à 12 h.
Caisse Ouvrière de Ste-Elisabeth, 57, rue de Rocroy : de 11 h. 30 à 12 h. 30.
Secrétariat Populaire Ste-Elisabeth, 57, rue de Rocroy : de 10 à 12 h.
Musée Wesers (Hotel de Ville) : de 9 à 12 h.
Concert de Carillon : de 11 h. 30 à 12 h.
Parti Démocrate Populaire : à 9 h. 30, réunion, « Café du Sans-Souci », rue du Collège.
Mutuelle des Combattants Belges : à 10 h., assemblée générale, 126, rue de la Gare.
Médaillés Coloniaux : à 10 h. 30, assemblée générale, Café Beaucamp, rue de Lannoy.
Service à la mémoire du Maréchal Joffre : à 12 h., à Saint-Martin.
Cercle Horticole : à 17 h., assemblée générale, 126, rue de la Gare.
Hippodrome-Théâtre : à 15 h. et 20 h. 30, « Le Grand Mogol ».

L'HOMMAGE DES ANCIENS COMBATTANTS AU MARÉCHAL JOFFRE

Mgr Jansoone présidera le service solennel

Pour la bonne marche de la splendide cérémonie religieuse organisée par la *Fraternelle des Combattants*, en mémoire du maréchal Joffre et qui aura lieu aujourd'hui, à midi, en l'église Saint-Martin, le Comité organisateur demande aux anciens combattants qui se proposent de s'y rendre, de vouloir bien se présenter munis de la carte d'adhérent, quelle que soit la société à laquelle ils appartiennent, à partir de 11 h. 30 et avant 11 h. 50, la nef centrale leur étant réservée; il demande également aux sociétés d'anciens combattants d'envoyer leurs drapeaux à la même heure.

L'excellente maîtrise de Saint-Martin, sous l'habile direction du maître de chapelle, M. Perment, interprétera : *Requiem* et *Kyrie*, de Gigout ; *Pie Jesu*, de Stradella, par Armand Lefebvre ; *Ego sum*, de Gounod ; *Libera me*, de Samuel Rousseau ; *In Paradisum*, de Gabriel Fauré. Les orgues seront tenues par M. Eugène Delporte.

L'allocution sera prononcée par M. le chanoine Bègne, doyen de Saint-Martin, ancien combattant.

S. Em. le cardinal Liénart a délégué pour le représenter Mgr Jansoone qui présidera la cérémonie.

Le général Bouret, commandant la 1re région, sera à la tête des officiers et aura à côté de lui le général Bossu.

Toutes les autorités civiles et militaires de la ville seront présentes ou représentées.

HALLE FLIPO. — Nouvelle baisse sur fromages. Le kilo : Hollande 9, Gouda 9, Gruyère extra, 15 ; Hollande extra, 15; Beurre extra fin le meilleur, 22. Le plus beaux choix Biscuits.

M. Albert Liebert est nommé chevalier de la Légion d'honneur

Nous relevons avec plaisir au « Journal Officiel », dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, le nom de M. Albert Liebert,

M. Albert Liebert

lieutenant de réserve au 43e régiment d'infanterie, membre du Cercle Militaire de Roubaix.

Le nouveau promu est digne de la haute distinction dont il vient d'être l'objet. Qu'on en juge par la belle attitude que M. Liebert eut pendant la guerre:

Mobilisé comme sergent au 43e R. I., à Laon, il prit d'abord part aux attaques de Dinant et Namur, en août 1914.

Deux fois blessé, évacué en septembre 1914, il revient au front et passe au 51e R. I. Il est aux Eparges et à Beausejour en 1915. Grièvement blessé, il est évacué une seconde fois en octobre de la même année et reprend sa place aux tranchées en septembre 1916. Il est alors au 272e régiment d'infanterie. Sa bravoure et ses qualités de chef s'affirment et, en 1917, il est nommé sous-lieutenant au 43e R. I., est de toutes les grandes attaques: la Somme, la côte 304 et prend part enfin à la grande offensive de 1918. Sa belle conduite pendant ces cinq années de campagne lui avaient valu la Croix de guerre et trois citations pleines d'éloges envers le nouveau chevalier:

« Sous-officier brave et plein d'entrain, dit l'une d'elles, a brillamment secondé son chef de section dans la capture d'une section de mitrailleuses en action et fait trente prisonniers. »

Bientôt son énergie de chef avait sa récompense. En septembre 1918, il était cité à l'ordre de la division en ces termes:

« Officier brave et courageux, à l'attaque du 8 août 1918 agent de liaison d'une compagnie de tanks anglais, a assuré d'une manière efficace, malgré le bombardement et les tirs de barrage ennemis, la liaison entre son colonel et le commandant de la compagnie de tanks. »

Conservant pour lui tous ces souvenirs héroïques, M. Albert Liebert, après la guerre, comme tant de vrais héros, est demeuré dans une modestie digne de sa valeur et de ses hauts faits. Il habite rue Ingres à Roubaix et est vendeur aux Etablissements Albert Hendryck.

Que M. Albert Liebert veuille bien trouver ici l'expression de nos plus vives félicitations.

UN CINQUANTENAIRE. — Nous apprenons que la maison Landauer, vient de fêter le cinquantenaire de sa fondation à Roubaix. Créée à Remiremont (Vosges), centre de la fabrication des broderies à la main, d'où M. Edmond Landauer était originaire, elle s'établit rue du Vieil-Abreuvoir à Roubaix en 1881. En feuilletant les anciennes collections du « Journal de Roubaix » nous trouvons les premières annonces de cette maison, à l'époque où la publicité n'était qu'à son éveil.

Au décès de M. Edmond Landauer en 1901, l'affaire fut continuée par Mme veuve Edmond Landauer, sa précieuse collaboratrice, avec le concours de son fils, René Landauer, le directeur actuel.

Voilà un bel exemple de continuité dans l'effort, couronné par le succès et auquel nous sommes heureux d'applaudir.

Révision de la liste électorale pour 1931

Les demandes en inscription ou en radiation sont reçues à la Mairie, Bureau des élections, rue du Maréchal-Foch, 2me étage.

Les guichets sont ouverts de 8 heures à midi et de 14 à 20 heures. Les dimanches, de 9 heures à midi.

Les électeurs qui auraient changé d'adresse ou de profession sont invités à en faire la déclaration le plus tôt possible.

Félix LANDRIEUX, Maconnerie, béton armé, etc. 80, rue de Maubeuge (Tél. 20.60), Rx. 21085

Les Conférences de l'Université des Annales

M. de Saint-Aulaire parlera mercredi de Richelieu

La série des séances des Annales, saison 1930-1931 reprendra le mercredi 14 janvier, à 17 h., avec une conférence de M. de Saint-Aulaire. L'ancien et éminent ambassadeur de France à Londres parlera de Richelieu.

ENTREPRISE GENERALE DUGARDIN ET FILS, 67, boulevard de Belfort, à Roubaix. — Maçonnerie, ciment armé, plâtrage, cimentage, décoration d'intérieur. (Tél. 20.75). 26366

Le gala des sans-filistes à l'Hippodrome-Théâtre

au profit de l'Œuvre du Timbre antituberculeux

Nos concitoyens auront la bonne fortune d'entendre à ce concert, qui aura lieu le 14 janvier, à 20 heures, à l'Hippodrome, le célèbre ténor italien Nino Sini, de la Scala de Milan. Beaucoup apprécieront déjà ce grand artiste lorsqu'il vint se faire entendre à Roubaix, en juillet 1923. Rappelons à ce sujet les termes mêmes employés par le critique musical averti, M. H. Vaillant, dans le « Journal de Roubaix » : « Il a une pureté extraordinaire, il conduit sa voix sans effort tant l'émission en est naturelle; nous sommes bien ici en pleine méthode italienne, qui n'a plus de secret dans l'art du « Bel Canto ».

Ovationné au Grand Théâtre de Lyon, où « la salle, debout, fit une chaleureuse démonstration à l'artiste de grand avenir qui a su faire revivre l'art du grand ténor italien Bonci » ; à l'Opéra de Monte-Carlo et dans les principales villes d'Europe où, fait courant: « Au programme, trois mélodies étant inscrites, il dut en chanter huit; c'est tout dire... »

Il a, auprès des sans-filistes, d'autres titres de gloire: Le premier en France, il participa à la réalisation de l'accompagnement à distance, en chantant à Amiens, le 15 novembre 1927, accompagné de Roubaix par Mme Bulté-Carpentier. Cette expérience, reproduite depuis, tant en France qu'à l'étranger, retrouvera difficilement le charme qu'y goûtèrent à cette époque les invités de Radio-Roubaix qui, tout en voyant de leurs yeux la pianiste jouer, entendaient par T.S.F. le résultat musicalement parfait de l'ensemble.

Le public tiendra certainement à applaudir de nouveau ces artistes mercredi, à l'Hippodrome-Théâtre, au gala des sans-filistes.

Cette soirée ne sera pas radiodiffusée et la recette sera versée intégralement au profit de l'Œuvre du Timbre antituberculeux.

La location se fait chez Jubé, rue de la Gare. Prix des places: Fauteuils, 15 fr.; Stalles, 12 fr.; Pourtours, 10 fr.; Premières galeries, 8 fr.; Deuxièmes galeries, 5 fr. (Location et taxes en plus.)

Le poste où meurt cette bigrille
Ne fonctionna jamais très bien...
...Que ne portait-il l'estampille
De chez DECOULANGE & JULLIEN.

Les funérailles des victimes de la catastrophe du Chenaillet

Les corps sont attendus aujourd'hui à Roubaix

Partis de Briançon, samedi à 12 h. 15, les corps de MM. Wibaux, père et fils les malheureuses victimes de l'avalanche du col du Chenaillet, sont attendus pour aujourd'hui dimanche à Roubaix. Ils seront aussitôt dirigés vers l'église Saint-Sépulcre où une chapelle ardente a été érigée pour les recevoir.

Les funérailles auront lieu, ainsi que nous l'avons annoncé, demain lundi à 10 h. 30.

Nous apprenons que les étudiants des Facultés catholiques et de l'Ecole des Hautes études industrielles de Lille, douloureusement emus de la mort tragique de leurs anciens condisciples, assisteront, au nombre d'environ 150 à leurs funérailles.

Leur président M. Van de Walle, adressera en leur nom un dernier adieu aux deux disparus MM. André et Raymond Wibaux

LES GRANDES SOIRÉES D'ART A LILLE

Mme Yvette Guilbert, la célèbre artiste parisienne donnera le 30 janvier, à la Salle Industrielle, une soirée de chansons. La location est ouverte dès aujourd'hui: Maison Coupleux, rue Esquermoise. Prix des places: 7 à 30 fr.

JEAN, CHAPELIER, SPÉCIALISTE, FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, possède le plus grand choix et vend le moins cher de la région. Voyez ses prix et comparez. 27731d

Association des Anciens Elèves de l'Institution Saint-Louis

La première assemblée générale de l'année aura lieu aujourd'hui, dimanche. Elle sera précédée d'une messe célébrée à 11 h. dans la chapelle de l'Institution à l'intention des membres décédés. Tous les anciens tiendront à assister à ces manifestations et à s'associer de cette façon, aux souhaits qui seront formulés à l'adresse des membres honoraires.

Les œuvres sociales à la « Familiale » 159, boulevard de Strasbourg

L'activité des différentes sections de la Familiale (159, boulevard de Strasbourg) s'est manifestée en 1930 d'une façon plus vivace encore que les années précédentes. Avant et après l'application de la loi sur les assurances sociales, les secrétaires et des amis dévoués ont mis sur pied une section de la Caisse primaire d'assurances sociales « La Famille ». Celle-ci a reçu la visite de 1.040 personnes. Dans ce nombre sont comprises les personnes qui ont sollicité les services du Secrétariat populaire, des Syndicats libres et œuvres annexes.

Les permanences se font régulièrement le dimanche, de 10 à 12 h., le lundi de 19 à 20 h., le jeudi de 18 à 20 h. et le samedi de 16 à 18 h.

On peut s'adresser tous les jours et pendant toute la journée chez Mlle Flandencourt, 128, rue de l'Ommelet, et chez M. Moulart, 166, rue d'Oran.

Tous les adhérents sont invités à assister nombreux à la conférence de M. Leriche, le mardi 13 janvier, à 20 h., au siège de la section, 159, boulevard de Strasbourg.

Une mort subite, Grand'Rue

Dans la soirée de vendredi, un jeune homme est subitement tombé mort Grand'Rue. Le décès a été constaté par M. le docteur Druesne qui a fait transporter le corps à la morgue de l'hôpital « La Fraternité » où il a été reconnu par ses parents. Il s'agit de Clotaire Dolphens, 19 ans, demeurant rue Christophe-Colomb, 37. Ce jeune homme a succombé à une crise d'urémie.

MON AMI, écris donc chez « **FALDA** », à **Wervrechain** (Nord), pour demander leur catalogue. Il paraît qu'ils peuvent fournir à lettre une des machines à laver de tout premier ordre, garanties deux ans, à des prix variant entre 465 et 1.550 francs. 27756d

Le concert de carillon

Voici le programme du concert de carillon qui sera donné aujourd'hui dimanche, de 11 h. 30 à 12 heures: 1. Noëls anciens et modernes; 2. Vieilles chansons: a) Au bord du Rhône, b) La Chanson des Gigales, c) Verse Marget; 3. Menuet de Mozart; 4. Ce que c'est que la France.

Fédération et Mutuelle des Combattants belges

Aujourd'hui à 10 h., au siège, 126, rue de la Gare, assemblée générale semestrielle avec la présence assurée de M. B. Mangon, secrétaire fédéral de Bruxelles, qui parlera des revendications des combattants et des prisonniers de guerre. Le trésorier se tiendra à la disposition des membres à partir de 9 h. 30 pour le règlement des cotisations pour 1931.

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Un service de laboratoire, de dépannage des postes construits par les amateurs et une bibliothèque qui comprend de nombreux ouvrages et publications, sont en fonctionnement tous les dimanches, de 10 h. à midi, au siège social, 55, rue du Maréchal-Foch. Une salle de lecture des plus confortables est mise à la disposition des membres et des spécialistes du Comité technique seront de permanence pour tous renseignements.

COLONIE BELGE DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Aujourd'hui, de 10 à 12 h. le secrétaire sera à la disposition des membres, pour le renouvellement des cotisations et l'inscription des nouveaux membres. Les Belges sont instamment invités à venir soumettre leurs desiderata et leurs litiges, aujourd'hui, au siège social, 126, rue de la Gare, Roubaix.

UNION DES MAITRES ARTISANS DE ROUBAIX, LANNOY ET LEURS CANTONS. — Aujourd'hui, dimanche, de 10 h. à midi, permanence au siège, « Café Pardore », 28, rue Pauvrée. Adhésions; renseignements; renouvellement des cartes pour l'année 1931. Les membres sont priés de passer au siège le plus vite possible.

LE PETIT MONDE ARTISTIQUE. — Répétition aujourd'hui dimanche, à l'Hippodrome-Théâtre, à partir de 10 h. jusqu'à midi 30, pour tout le monde.

LA SALAMANDRE
vous procure une chaleur saine et agréable
DUPUIS, 28, rue Saint-Georges, Roubaix. 57d

CROIX

A L'HARMONIE MUTUELLE DE CROIX

L'Harmonie Mutuelle de Croix a tenu son assemblée générale annuelle jeudi, dans une salle de la Mairie, sous la présidence de M. Maes, président actif.

M. E. Demarcq, président d'honneur, s'était fait excuser, ayant été dans l'obligation de s'absenter de Roubaix pour affaires.

Lecture est donnée des comptes rendus financiers de la Musique et de la Mutuelle. Il résulte de ces comptes rendus que la situation budgétaire de la société est excellente et M. Maes adresse ses félicitations les plus vives à MM. Fernand Spriet et Louis Demolin, secrétaires de la Musique et de la Mutuelle, pour leur gestion claire et précise.

M. F. Vanhamme, vice-président, donne ensuite lecture du rapport moral. Il rappelle les événements principaux de l'année écoulée et en tire des leçons et conclusions pour l'avenir. Il adresse ses remerciements les plus sincères à tous les musiciens, tambours et clairons pour leurs exécutions impeccables et remarquables de Sainte-Cécile, qui ont donné à tous l'impression de leur force et le sentiment de leur volonté et de leur fierté. Ce rapport est approuvé aux applaudissements de toute l'assemblée.

L'assemblée est appelée à délibérer sur le choix d'un nouveau siège. M. Maes, président, expose les raisons qui ont décidé la Commission administrative à proposer de fixer le nouveau siège au « Café Saint-Pierre », place de la Liberté, où le tenancier, M. Julien Vanderbeke, leur réserve le meilleur accueil. Ce choix est approuvé à l'unanimité.

Il est procédé ensuite au renouvellement d'un tiers de la Commission administrative. Les quatre membres sortants, MM. Liétart, Vaumansart, Spriet et Lagache, sont réélus à l'unanimité. Un nouveau membre étant nécessaire en remplacement d'un membre décédé, M. A. Boudry est élu.

Les répétitions recommenceront le mercredi 14 janvier, à 20 h. 15 précises.

Les cours de solfège et d'instruments ont été réorganisés et reprendront au nouveau siège, le mercredi 14 janvier, à 19 h., sous la direction de M. Gaston Leveugle, artiste clarinettiste. Cours de solfège supérieur et cours d'instruments à vent.

Le vendredi 16 janvier, à 19 h. 30, sous la direction de M. Charles Fruleux, sous-chef de l'Harmonie: Cours de solfège élémentaire et moyen; cours d'instruments de cuivre.

Ces cours sont absolument gratuits et des instruments excellents sont mis à la disposition des élèves. S'inscrire au siège.

Un beau geste du Club du Chien de défense

Chaque année le Club du Chien de Défense, dont le siège est à Croix, 1, rue de l'Allumette, estaminet du « Bon Fraisier », organise une petite fête toute intime, où l'on n'oublie jamais les vieux de l'Hospice. Cette année, M. Etienne Blonde, président du club, vient de faire parvenir à la Mairie une somme de 300 fr. que les sociétaires destinent comme argent de poche aux vieillards de l'Hospice. Nous félicitons ce club de sa généreuse pensée pour les vieillards.

Un exploit de bécanier

Jeudi soir vers 18 h., M. Alfred Wallet entrait à l'estaminet-débit de tabac, rue des Ogiers, laissant sa bicyclette à la porte. Lorsqu'il en sortit, celle-ci avait disparu. Plainte a été déposée au commissaire de police.

LCAZAR. — Un chef-d'œuvre du film muet : « **La Femme en Croix** ». 27666

Un ouvrier se fracture la jambe droite

M. Edmond Fontaine, 57 ans, demeurant 6, rue de la Ferme, à Flers-Breucq, travaille au Peignage Holden. Hier, un conducteur de chevaux enlevait un vagon chargé pour le mettre sur une des voies de départ de l'usine. M. Fontaine voulut ôter une planche qui se trouvait entre le vagon et le quai. Celle-ci, coincée par le vagon, projeta l'ouvrier contre un tas de poussière et la violence du choc fut telle qu'il ne put se relever. M. le docteur Barroyer, mandé d'urgence, constata une fracture des deux os de la jambe droite. M. Edmond Fontaine subira probablement une incapacité permanente de travail.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS ST-PIERRE. — Les membres du Conseil d'administration sont convoqués pour aujourd'hui dimanche, à 10 h., au siège, « Café St-Pierre », place de la Liberté. Questions importantes à l'ordre du jour.

Toutes les ÉDITIONS
de
l' " ANNUAIRE-HAVAS "
sont
PARUES

WATTRELOS

Un douanier est lâchement attaqué par un groupe de fraudeurs carrière Desmettre

L'arrestation d'un fraudeur venait d'être opérée par un douanier de la Houzarde, et le préposé Paul Acket, de la brigade de Roubaix-Gauche, arrivant à ce moment-là, à vélo, voulut rattraper quelques fugitifs. Arrivé au sentier Vanhoutte, à une vingtaine de mètres de la frontière (carrière Desmettre), il fut arrêté par un homme.

Tout à coup treize fraudeurs, venant de la frontière, s'abattirent sur le malheureux douanier et lui lancèrent à tour de rôle des coups de poing et des coups de pied. Il essaya de se défendre mais en vain. Il eut la chance cependant de prendre son pistolet et le simple geste qu'il fit pour tirer — l'arme n'était pas chargée car la manœuvre eut été trop longue à exécuter — mit tous les lâches énergumènes en fuite vers la Belgique.

Son vélo, malheureusement, fut emporté par eux.

M. le docteur Brocquet soigna le préposé qui porte de larges plaies à la figure et des contusions sur le corps.

Vol de vélo

M. François Vermeesch, 38 ans, cordonnier, demeurant 23, rue de la Lainière, à Roubaix, avait déposé sa bicyclette contre la façade d'un immeuble situé 190, rue Carnot. A sa sortie de cette maison il constata que la machine avait disparu. La police recherche le voleur.

UNE INFORMATION a été ouverte par M. Brun, commissaire de police, contre Mme Madeleine Carlier, épouse Codron, 31 ans, cartomancienne, demeurant 38, rue de Moscou, à Wattrelos, pour manœuvres criminelles et pratique de la cartomancie.

LE DOIGT ARRACHÉ. — A la filature Pronvost, dans la salle de préparation, Mme Maria Goethals, 25 ans, soigneuse, demeurant 6 rue de Tourcoing, à Wattrelos, en tirant une barbe à un fil de son métier, a eu le doigt pris dans le peigne. M. le docteur Maillard a constaté une grande arrachure à l'index.

PHARMACIEN DE SERVICE aujourd'hui dimanche 11 janvier, Mlle Rouye 149, rue Pierre-Catteau. Tél. 77.

JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE FEMININE. CERCLE DES JEUNES TRAVAILLEURS. — Aujourd'hui, 11 janvier, tirage des rois. Jeudi 15 janvier, cercle d'études.

Consommateurs de bière
rappelez-vous que la Brasserie Coopérative de Mons-en-Barœul a été créée pour vous permettre de vous procurer des bières parfaites, en fûts et en bouteilles, à leur prix de revient.
Imitez les 19.000 actionnaires de cette Société modèle qui profitent de ces énormes avantages.

TOUJOURS LA MÊME...
disent les ménagères en achetant leur Huile de Table des Chartreux.
TOUJOURS LA MÊME...
par sa finesse de goût et son action salutaire sur l'estomac.
TOUJOURS LA MÊME...
quant à la quantité garantie d'un litre par grande bouteille, et d'un demi-litre par petite bouteille.

LANNOY

A propos des retraites ouvrières et paysannes

L'Union des Sociétés de secours mutuels du canton de Lannoy informe tous les travailleurs mutualistes ou non qu'un arrêté ministériel en date du 28 juin 1930 décidait que les assurés des retraites ouvrières et paysannes devaient faire parvenir avant le 31 juillet 1930 au préfet du Nord la carte qu'ils avaient en leur possession.

Beaucoup, par ignorance ou négligence, n'ont pas fait le nécessaire; de ce fait, ils perdaient les leurs droits. De nouvelles dispositions viennent d'être prises. Celui qui a encore sa carte de retraites ouvrières et paysannes peut la déposer de suite au bureau de l'Union du canton de Lannoy, situé au premier étage, rue de Tournai, à Lannoy, où tout le nécessaire sera fait pour que satisfaction leur soit donnée de suite.

LEERS

Mort subite d'un vétéran de Leers : M. Alphonse Duhamel

La mort vient de frapper subitement l'un des vétérans vieillards de notre commune, M. Alph. Duhamel, âgé de 87 ans, demeurant 33, rue Lamartine. Depuis le décès de son épouse, survenu le 15 juillet 1927, M. Duhamel répétait souvent: « Je demande au bon Dieu de me prendre tout d'un coup, comme cela je n'occasionnerai aucune misère à personne. » Il a obtenu la mort qu'il désirait.

Samedi matin, vers 6 h. 15, sa nièce, Mme Wallaert-Derache vint, comme d'habitude lui préparer son café. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver son oncle assis sur une chaise au coin du poêle, le corps penché de côté. M. Duhamel venait de mourir en cette position quelques instants auparavant. Vers 4 h. 30, les voisins l'avaient entendu se lever.

(Photo E. Lahousse.)
M. A. Duhamel

M. Alphonse Duhamel est né en Belgique en 1846. Orphelin à l'âge de 7 ans, il fut recueilli, en 1853, par M. Bulteau, habitant la place de Leers. Maréchal des logis dans l'armée belge, il servit sous Léopold Ier. Durant la guerre de 1870-71 il fut garde-frontière dans les environs de Tournai. Pour le récompenser de ses services, le Gouvernement belge lui décerna la médaille de l'Ordre de Léopold et le 27 novembre 1927, les palmes d'or de l'Ordre de la Couronne.

M. Duhamel fait partie de la société de secours mutuels Saint-Jean-Baptiste dont il fut bien longtemps président. Il fut longtemps aussi chantre et sonneur de l'église paroissiale. Malgré son grand âge il ne fut jamais atteint de maladie grave. Bon chrétien, menant une vie exemplaire, il était le modèle de la paroisse.

Il y a trois semaines, M. Duhamel eut une légère indisposition jugée sans gravité par le docteur. Néanmoins depuis ce temps, il ne sortait plus de chez lui. Vendredi soir il recevait la visite de M. le Curé; à son départ il lui dit:

« Vous viendrez lundi, on arrangera les affaires. » Il ne pensait certainement pas, en disant cela, que la mort le guettait de si près. Depuis huit jours sa nièce, Mme Wallaert-Derache avait cessé le travail afin de le soigner. C'est en venant le voir, hier matin, qu'elle le trouva mort.

Leers perd en M. Duhamel un bon citoyen dans toute l'acception du terme.

INTERRUPTION DE COURANT ELECTRIQUE. — En vue de l'exécution de travaux importants sur le réseau, la fourniture de courant électrique sera suspendue aujourd'hui dimanche, de 7 à 15 h.

TOUFFLERS

Arrestation d'un expulsé

Au cours de leur tournée, les gendarmes ont arrêté, rue de Tournai, Henri Dubois, manœuvre, demeurant à Froidmont (Belgique) qui avait été expulsé du territoire français à la suite d'une affaire de coups. Il a été conduit à Lille pour être mis à la disposition de la justice.

La grève des mineurs gallois

Cardiff, 10 janvier. — Les représentants des propriétaires de charbonnages et de la Fédération des mineurs de la Galles du Sud n'ont pas pu arriver à un accord, contrairement aux espoirs exprimés ces jours derniers.

Les représentants des mineurs, tout en approuvant la création d'un nouveau Comité de conciliation, n'ont pas accepté que le président de ce Comité de conciliation ait le pouvoir de décider de la réduction des salaires, demandant que cette question soit réglée par les parties intéressées.

Les propriétaires ont repoussé cette suggestion et les représentants des mineurs ont quitté la conférence afin de se consulter.

Le Comité central de l'Association des maîtres filateurs et des fabricants de tissus du Lancashire, réuni à Manchester, a voté à l'unanimité une résolution demandant aux membres de toutes les associations régionales de fermer les portes de leurs usines à partir du samedi 17 janvier si d'ici là, les grévistes de Burnley n'ont pas accepté les conditions qui leur sont imposées. Si le lock-out est déclenché, le 17 janvier, deux cent mille ouvriers et ouvrières des filatures du Lancashire viendront grossir les rangs des chômeurs.

UN SOLDAT ÉCRASÉ PAR UN AUTOMOBILISTE, A VERSAILLES

Versailles, 10 janvier. — Le soldat Xavier Carpentier, du 8e régiment de génie, en garnison à Versailles, circulait à bicyclette avenue de Paris, lorsqu'il a été tamponné et tué sur le coup par une automobile dont le conducteur a pris la fuite dans la direction de Paris.

La police versaillaise recherche l'auteur de cet accident.

UN INDUSTRIEL PARISIEN ET SA FIANCÉE

sont retenus par les autorités de l'immigration de San-Francisco.

San Francisco, 10 janvier. — Les autorités de l'immigration gardent à leur disposition un industriel parisien, M. André Loriot, et sa fiancée, Mlle Germaine Basquain, arrivés aujourd'hui tous deux de Buenos-Ayres, et disant rentrer à Paris par les Etats-Unis. M. Loriot et Mlle Basquain ont été retenus par le service de l'immigration, parce « qu'on a des raisons de suspecter le couple d'avoir l'intention de rester aux Etats-Unis ». Les deux Français ont déclaré qu'ils ne voulaient pas retourner à Buenos-Ayres.

TOURCOING

Aujourd'hui, dimanche 11 janvier :

Hôtel de Ville : Bureau de l'Etat-Civil de 9 à 12 h.
Caisse d'Epargne : de 9 à 10 à 11 h. 30.
Maison des Œuvres, rue des Orphelins : Secrétariat du Peuple (consultations gratuites) et Œuvres de Saint-François-Régis (mariage des indigents).
Bibliothèque Catholique, 78, rue des Orphelins : de 9 h. 30 à 11 h. 30.
Bibliothèque Communale : de 9 à 12 h.
Etablissement Municipal de Bains : de 8 à 11 h.
Musée : Fermé.
Foyer Colbertiste : de 10 h. 30 à midi.
Théâtre Municipal : 14 h. 45, « **Sigurd** »; 20 h. 15, « La Dernière Valse ».
Médecins de garde : En cas d'absence du médecin de famille, s'adresser à MM. le Docteur d'Halluin, 72 b.s, rue Ingres (T. 1223); Docteur Vienne, place de la Victoire (T. 419).
Pharmacies de garde : MM. Masclet, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville; Rassa, 59, rue de la Croix-Rouge.

Une exposition rétrospective de Tourcoing

Dans un rapide exposé sur les prochaines activités des *Amis de Tourcoing*, nous avons dit leur intention d'organiser vers les premiers mois de l'année, sur la proposition de M. Ch. Bourgeois, une exposition rétrospective de Tourcoing.

Plusieurs importantes raisons ont amené M. Ch. Bourgeois à envisager une manifestation de ce genre :

Le décès du peintre éminent A. Desplanques laisse une collection importante, en dessins et en peintures, d'œuvres régionales pour lesquelles une rétrospective serait extrêmement intéressante afin de faire valoir l'œuvre de cet artiste, en même temps que pour essayer de garder dans notre ville, et si possible dans une annexe du Musée, ses études ayant trait à la vie tourquennoise de ces dernières années, avant l'évolution si grande que nous connaissons.

Une autre raison se trouve dans l'intérêt qu'il y aurait à grouper toute une étude des peintres, qui, depuis ces derniers temps, ont reproduit divers quartiers du vieux Tourcoing, appelés à disparaître dans les grands travaux envisagés, disparition qui va détruire de nombreux souvenirs particuliers à la localité.

Il y aurait lieu d'éviter la dispersion de ces documents et de prendre toutes dispositions afin de les conserver à Tourcoing..

M. Ch. Bourgeois pense — et les *Amis de Tourcoing* se sont montrés de son avis — qu'une exposition attendrait ces buts.

Notre Syndicat d'initiative a, à cet effet, nommé une Commission qui envisagera la possibilité d'organiser cette manifestation dans les meilleures conditions.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des travaux de la Commission.

Quelques interpellations au Conseil municipal

Nous avons publié au cours d'un article paru samedi, quelques vœux émis par des membres du Conseil municipal, au cours de la dernière session. En plus de ces vœux, il y eut également de remarques et des interpellations qui présentent un certain intérêt:

Sur le budget. — M. Salembien, ancien adjoint aux finances, a fait savoir que le budget prévoyait la création de centimes additionnels, destinés à couvrir les annuités des emprunts nécessités par la réalisation du plan d'aménagement.

Cette ressource extraordinaire produira une somme de 2.745.711 fr. Cependant l'emprunt principalement envisagé pour cette année, ne sera, en réalité, contracté que d'ici quelques mois, après que les formalités indispensables auront été exécutées.

De ce fait, les annuités à rembourser seront pour cette année, inférieures à la somme prévue au budget, et dès lors, on peut prévoir qu'il restera un crédit disponible d'environ un million et demi.

M. Salembien demande que cette disponibilité soit réservée en caisse et non pas utilisée pour une autre affectation quelconque.

Le contrat entre le directeur du Service municipal et la ville. — Nos lecteurs se souviennent encore de la discussion qui survint à ce sujet, il y a environ un an.

Plusieurs conseillers municipaux s'étonnaient alors que le directeur du Service municipal de l'électricité de Tourcoing recevait des appointements particulièrement élevés, et au cours de cette même séance (il s'agissait alors du renouvellement du contrat) ces mêmes conseillers avaient demandé à M. Dron — qui le leur avait promis — qu'un plafond fût établi, qui ne dépasserait pas 150.000 fr. d'appointements par an.

... au cours de la séance de décembre dernier, on a constaté que cette promesse n'avait pas été respectée et que l'intéressé allait toucher pour l'année courante, une somme dépassant le plafond fixé. A la suite d'un échange d'idées entre les conseillers municipaux et suivant l'avis de M. Ingbels, il a été décidé que la Commission municipale de l'électricité, étudierait cette affaire afin d'amener les appointements du directeur du Service municipal d'électricité, à une base qui, à tous, semble plus logique.

Toutefois le contrat paraissant régulièrement établi pour plusieurs années, il est probable que l'on ne pourra guère modifier cette situation.

Conditionnement. — M. Salembien demande également pourquoi le Conditionnement de Tourcoing est imposé sur les bénéfices industriels, alors que cet impôt n'existe pas au Conditionnement de Roubaix. La Commission intéressée examinera la question et prendra toutes mesures utiles.

MAES, MEUBLES, EBENISTE. — Fêtes, petits meubles, tapis Maroc origine. 25 % moins cher qu'ailleur. Sièges cuir. 48, rue Motte, Tg. 26403

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 11 Janvier 1931 — N° 14.

Petite Comtesse

PAR MAX DU VEUZIT

— Sois prudent; n'oublie pas que ta vieille maman attend ton retour, et écris-moi le plus souvent possible.

Avec un dernier geste d'adieu à tous, il avait sauté dans l'auto.

— Vous oubliez de saluer la comtesse d'Armons, fit remarquer Savitri en s'avançant vers la voiture.

Le ton du tuteur était plutôt agressif.

Philippe tourna la tête vers lui :

— Je manque de courage, répondit-il, légèrement ironique. Chargez-vous en pour moi, si le cœur vous en dit.

Et sur cette impertinence, il mit l'auto en mouvement.

Un silence gêné suivit son départ.

Le front de Savitri était soucieux.

Des pensées amères commençaient à bouillonner en lui.

Il s'en prit à maître Granier :

— Sapristi ! vous auriez dû me prévenir. Vous m'annoncez une famille honorable, pleine de tact et de commisération, et je trouve de la sécheresse et du dédain incompréhensible.

» Pauvre gosse ! vous rendez-vous compte dans quelle situation vous l'avez fourrée ? »

Mais la comtesse vint vers l'homme d'affaires :

— Ne regrettez rien, maître Savitri, votre filleule est moins mal tombée que vous ne le pensez. Seulement, aucun de nous ne s'attendait à la trouver tournée de si curieuse façon. Et nous n'avons su, ni l'un ni l'autre, cacher notre dépit.

— Enfin, maintenant, elle est des vôtres ; je serais rassuré si vous m'affirmez qu'elle sera bien traitée.

— Je n'ai pas à tranquilliser qui que ce soit à ce sujet. Celle qui porte le nom de mon fils recevra tous les soins et tous les égards qui lui sont dus.

Savitri se radoucit.

— A la bonne heure ! j'aime entendre parler ainsi. Votre fils et votre servante commençaient à m'échauffer les oreilles.

— Mon fils s'est éloigné pour ne pas faire subir à une innocente le dépit qu'il éprouve de ce mariage conclu presque malgré lui.

» Quant à Martine, il suffira de lui dire que le bonheur de Philippe est entre ses mains pour qu'elle se dévoue à la nouvelle comtesse et s'efforce de la rendre semblable à tout le monde. »

Le ton très digne de la vieille dame impressionna Savitri. Au surplus, maître Granier vint aussi lui affirmer que tout était prévu pour que l'orpheline vécut heureuse et tranquille.

— Donnez quelques